

Edition du 16 février 2018

Réalisé à l'aide des contributions des Services Economiques

L'essentiel de la semaine**► Afrique du Sud : démission du Président Zuma**

Le président Jacob Zuma a démissionné mercredi avec « effet immédiat » sous la pression de son parti, l'ANC. La légitimité de Jacob Zuma - président depuis 2009 - était de plus en plus contestée en raison de nombreux scandales de corruption. Son pouvoir était très affaibli depuis l'élection en décembre du vice-président Cyril Ramaphosa à la tête de l'ANC qui avait axé sa campagne électorale sur la lutte contre la corruption. Après des semaines de tractations, l'ANC a sommé le président Zuma de démissionner mardi soir. Cyril Ramaphosa est devenu président par intérim dans la foulée et ce jusqu'aux élections générales de 2019. Ces changements politiques ont été accueillis positivement par les marchés (cf. infra). La prise en fonction du nouveau président s'accompagne de défis importants. Il devra unifier un parti politique morcelé avant les élections de 2019, relancer une économie tout juste sortie de récession et redresser des finances publiques dégradées. Le budget 2018/2019 sera présenté le 21 février et donnera de plus amples informations quant à la stratégie budgétaire du nouveau président.

► Nigéria : nouvelle émission d'un Eurobond

Le Nigéria a émis un nouvel Eurobond d'un montant de 2,5 Mds USD en vue de racheter la dette publique dont le coût de financement est élevé. L'émission s'est faite en deux tranches : 1,25 Mds USD avec une maturité de 12 ans offrant un coupon de 7 % et 1,25 Mds USD avec une maturité de 20 ans avec un coupon de 8 %. Le Bureau de gestion de la dette a indiqué un carnet de commandes de 11,5 Mds USD, soit près de cinq fois le montant de l'émission. Pour rappel, en 2017, les autorités ont procédé à des émissions d'Eurobond pour un montant total de 4,5 Mds USD. Cette nouvelle émission s'inscrit dans les objectifs du gouvernement en matière d'endettement : (i) atteindre une répartition de 60/40 entre les dettes domestique et externe (contre 84/16 actuellement) ; (ii) rallonger le profil des maturités pour atteindre une répartition des emprunts de 75 % à long terme et 25 % à court terme (contre actuellement un peu plus de 35 % de la dette à court terme).

► Égypte : émission de 4 Mds USD sur le marché des Eurobonds

L'Égypte a levé 4 Mds USD sur le marché des Eurobonds ce mercredi. L'Égypte a émis des obligations pour 4 Mds USD en trois tranches : 1,25 Mds USD sur 5 ans à un taux de 5,58 %, 1,25 Mds USD sur 10 ans à 6,59 % et 1,5 Mds USD sur 30 ans à 7,9 %. Elle a reçu au total près de 12 Mds USD de souscriptions de la part de 550 investisseurs, soit une demande trois fois supérieure à l'offre. Ceci porte à 11 Mds USD le montant total d'obligations internationales émises depuis le flottement de la livre égyptienne intervenu en novembre 2016. Pour rappel, l'Égypte avait fait un retour réussi sur les marchés financiers en janvier 2017 avec une émission de 4 Mds USD puis avait levé 3 Mds USD en mai 2017. Selon le Ministre des Finances, l'Égypte prévoit une nouvelle émission d'obligations, en euros cette fois, idéalement en avril 2018. Par ailleurs, la Banque centrale égyptienne a abaissé ses taux de dépôts et de prêts au jour le jour de 100 pbb, à respectivement 17,75 % et 18,75 %, alors que l'inflation a nettement reculé même si elle reste élevée, passant de 33 % en g.a. en juillet 2017 à 17,1 % en g.a. en janvier 2018.

► Colombie : diminution de la croissance du PIB

En 2017, la croissance du PIB a atteint 1,8 % soit son niveau le plus faible depuis 2009, selon les données préliminaires de l'institut national de statistiques (DANE). Il s'agit de la quatrième année consécutive de ralentissement de l'activité (après +2,0 % en 2016, +3,1 % en 2015 et +4,4 % en 2014). La croissance a été tirée par l'agriculture (+4,9 %) et les services financiers (+3,8 %) mais pénalisée par les résultats peu encourageants enregistrés par les secteurs de la construction (-0,7 %), de l'industrie manufacturière (-1,0 %) et, a fortiori, des industries extractives (-3,6 %). La croissance 2017 apparaît toutefois légèrement supérieure aux anticipations des marchés (qui attendaient +1,6 % en moyenne).

Point Marchés

La correction boursière de la semaine passée a en partie été compensée cette semaine, l'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley pour l'ensemble des économies émergentes (en dollar) ayant progressé de 3,4 % après -6,9 %. Toutes les régions sont concernées par ce redressement, dans une ampleur plus ou moins importante. L'Amérique latine affiche la hausse la plus marquée (+4,4 % après -7,6 %), sous l'effet notamment du fort rebond argentin (+7,7 % après -10,9 %). La progression importante de l'indice sud-africain (+11,4 %) permet d'effacer la baisse de la semaine passée (-6,7 %), suite à la démission du président Zuma.

L'écart moyen entre les taux souverains à 10 ans émergents et le taux américain, en baisse tendancielle depuis début 2016, a affiché une nouvelle hausse mais d'une ampleur moindre que la semaine passée (+7 pdb après +18 pdb). La hausse est particulièrement marquée en Asie (+10 pdb après +9 pdb), le spread indonésien ayant notamment augmenté de 14 pdb après +9 pdb la semaine passée, dans un contexte de volatilité accrue et de maintien d'un taux directeur inchangé. Le spread tunisien a également fortement augmenté, de 53 pdb, après la démission du gouverneur de la Banque centrale, qui avait été demandée par le Premier ministre.

Sur le marché des changes, les devises des principales économies émergentes se sont quasiment toutes redressées après le mouvement généralisé de dépréciation de la semaine dernière. L'évolution la plus marquante concerne le rand sud-africain qui s'est apprécié de 4,5 % (après -2,7 % la semaine passée) pour revenir à son niveau de début 2015.

